

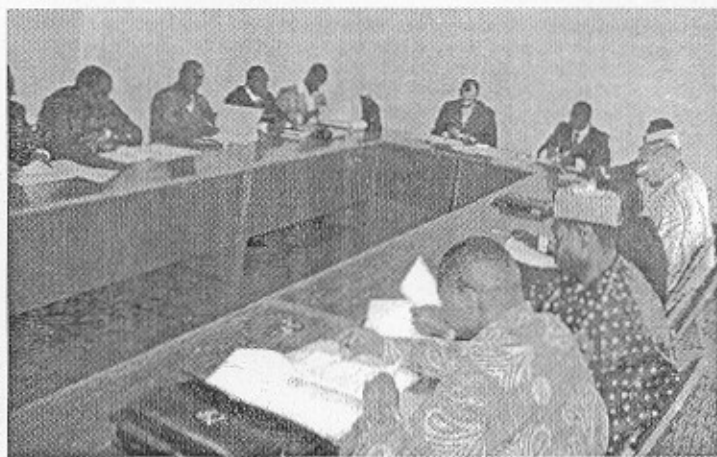
Energies renouvelables en Afrique

Une Association qui ne jurera que par le biocarburant

Pour une des rares fois, une des recommandations adoptées lors d'une rencontre est suivi aussitôt d'effet. Suite à une étude sur la promotion de la filière biocarburant, et son atelier de validation à Dakar en novembre 2006, une recommandation avait été prise et portait sur la création d'une association des producteurs de biocarburant en Afrique. Depuis le samedi 20 janvier 2007, à l'hôtel Indépendance, ce vœu vient d'être exaucé avec l'Assemblée générale constitutive de l'Association africaine des producteurs de biocarburant, AAPB ; grâce au soutien de l'UEMOA, qui a joué le rôle de facilitateur, et du FAGAS, le Fonds africain de garantie et de financement.



Le président de l'AAPB, Baba Seid bally (à g.). A ses côtés, Alexandre Obou Boka, représentant de FAGAS, un fonds de garantie qui est aux côtés de l'association depuis la rencontre de Dakar



Des participants pendant les travaux de l'AG constitutive à l'hôtel Indépendance

■ Issa K. Barry

Les ressources pétrolières ne sont pas inépuisables. Pire, chaque année, les consommateurs (surtout africains) sont assujettis au jeu de yo-yo, portant sur la disponibilité et les coûts, que leur font danser les multinationales. Quoi de plus normal donc que de chercher des solutions. Et toutes les nations du monde, assez prévoyantes, s'y mettent. L'idée la plus convergente sur la question est que les biocarburants (énergie à base de végétaux) pourraient être un substitut efficace. Pourquoi l'Afrique ne s'y mettrait-elle donc pas pendant qu'il est temps ? Dans les recommandations de la rencontre de Dakar sur cette question d'actualité soulevée par l'UEMOA, figurait une recommandation sur la création d'une structure pour en faire la promotion en Afrique. Un bureau provisoire y avait même été mis sur place.

Les participants à l'AG constitutive de l'AAPB faisaient donc partie du voyage de Dakar. Pendant une journée marathon, ces derniers, qui croient dur

comme fer au biocarburant, ont abattu le travail de titan suivant : installation du Bureau du Conseil d'administration, élaboration des statuts et règlements intérieurs. In fine, quatre commissions ont été mises sur pied : Finances, Recherche et Développement, Administration et Institution, Communication. A la grande satisfaction des participants, le président provisoire, Baba Seid Bally, a été confirmé à son poste. Son souhait est maintenant le soutien des autorités

de différents pays membres de l'Union économique et pourquoi pas de l'Afrique entière, pour que le regroupement qui vient de naître soit associé aux décisions importantes concernant le biocarburant. « Nous avons besoin d'une réelle volonté politique. Souvent, on se bat et les grandes multinationales viennent prendre le gâteau. Pourtant, c'est un problème que nous pouvons maîtriser, surtout que, concernant la production du biocarburant, on n'a pas besoin de beaucoup de milliards comme pour

installer une plate-forme pétrolière ».

D'ailleurs, les membres de l'association, promoteurs du privé, sont déterminés à faire de la production du biocarburant une réalité. A l'image de Mme Oumou Diallo, promotrice et Directrice de la société Agence Déli International (ADI) et Mamadou Camara, un des gérants de la société Green-Oil. La première fait dans la production et la vente du beurre, des fleurs d'hibiscus, etc. « Quand j'ai été contactée, ça m'a fortement intéressée. Le biocarburant étant considéré comme l'or vert, nous n'avons pas besoin de beaucoup de ressources pour en produire. C'est donc une opportunité pour moi et pour tous ceux qui s'investissent dans le domaine agricole », a-t-elle déclaré. Du côté de Green-Oil, ils ont déjà fait des installations pour produire cet or vert. « Nous sommes prêts. C'est le cadre législatif et réglementaire qui fait défaut. Nous attendons avec impatience. Mais comme le temps de l'administration n'est jamais celui des affaires... », a dit M. Camara. Bon vent donc à l'AAPB ■

Bureau de l'AAPB

Président : Baba Seid Bally (Burkina Faso)
 Vice-président : Serigne Amadou Amar (Sénégal)
 Administrateur chargé de la recherche et du développement : Moussa Yattara
 Administrateur chargé des relations avec les institutions : Mme Bintou Diallo (Burkina Faso)
 Administrateur chargé de mission : François de Salle Somé (Burkina Faso)
 Trésorier général : Ibrahim Bawa (Niger)
 Trésorier général adjoint : Lamine N'Diaye (Sénégal)
 Deux administrateurs :
 - Inteh Routal (Niger)
 - Edouard Tomfei Keleou (Togo)